

Kosters, Marvin H., *Controls and Inflation : The Economic Stabilization Program in Retrospect*, American Enterprise Institute for Public Policy Research, Washington, D.C., 1975, 135 p.

H. R. C. Wright

Volume 8, numéro 4, 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700826ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700826ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Wright, H. R. C. (1977). Compte rendu de [Kosters, Marvin H., *Controls and Inflation : The Economic Stabilization Program in Retrospect*, American Enterprise Institute for Public Policy Research, Washington, D.C., 1975, 135 p.] *Études internationales*, 8(4), 664–665. <https://doi.org/10.7202/700826ar>

des considérations mutuelles est préservée. L'article de J. Sigler et de D. Goreski porte sur l'analyse d'opinions publiques à l'égard des relations canado-américaine telle que perçues par les Canadiens. Les banques de données de Carleton, CIPO, AIPO, ROPES (non citée) fournissent à l'heure actuelle les bases nécessaires à ce genre de recherche. La désintégration des résultats par province montre que le Québec (à moindre égard les provinces maritimes) est moins « anti-américain » que les autres provinces bien que cette position spécifique puisse marquer d'autres objectifs. Quant aux études sectorielles, elles portent sur les mouvements des capitaux (G. Wright et M. Appel Malot); sur l'énergie (T. Greenwood); sur les multinationales (I. A. Litvak, C. J. Maule et D. Leyton Brown); la loi de la mer (A. L. Hollick); dépense canadienne (R. F. Swanson); relations de travail (S. M. Jameson); pêcheries, pollution (A. Scott). Elles présentent toute une dimension historique utile à la compréhension des questions soulevées. L'article de Litvak et Maule, montre en particulier, la complexité des interactions à plusieurs acteurs, le rôle des gouvernements, des actions politiques dans la délimitation de stratégies économiques des multinationales. L'article suivant de Leyton-Brown analyse quelques cas. La 4^e partie divisée en 5 chapitres: R. Gilpin, sur les concepts d'intégration et de désintégration du continent nord-américain; K. J. Hobste et T. A. Levy, sur les relations bilatérales et trans-gouvernementales entre les deux pays; P. C. Dobell, sur l'influence du Congrès des É.-U.; Daniel Latouche, sur un des scénarios possibles de la politique québécoise; J. S. Nye, sur les conflits interétatiques. R. Gilpin note en particulier que la géographie du développement, de l'est à l'ouest des États-Unis, a joué au détriment des relations nord-sud entre le Nord-Est et le Canada. Le déclin économique et politique du Nord-Est rejaillit sur la forme et l'intensité des relations. Dès lors, il apparaît difficile de croire que le futur du Québec devrait passer par une étroite re-

lation avec l'axe Boston-New York plutôt qu'avec le Centre et l'Ouest canadien, voire même avec l'Europe. Sans compter qu'une telle coopération économique supposerait de la part des acteurs politiques et du monde des affaires Nord-Est une meilleure compréhension de la réalité culturelle québécoise ce que D. Latouche semble ignorer dans son scénario (même si l'auteur semble perspicace sur d'autres points). J. S. Nye présente une description factuelle des conflits tout en insistant sur la dissymétrie des relations impliquant dans le futur trois options: la mise en place d'institutions communes; la coordination des politiques (avec ou sans institutions); le développement d'attitudes d'identité et de loyauté communes. On peut s'en tenir à ces mécanismes ou plutôt envisager avec A. D. Hero et A. B. Fox, dans la conclusion de l'ouvrage, des processus plus audacieux. Tels que la mise en place d'un « marché commun » du continent nord-américain. Ou faut-il que le Canada s'allie avec une troisième puissance (CEE), pour contrebalancer ce qui ressemble à une intégration? Le narcissisme implique une certaine forme de défense au détriment d'une critique profonde des relations entre partenaires inégaux.

JEAN-PIERRE THOUÉZ

*Département de géographie,
Université de Sherbrooke*

KOSTERS, Marvin H., *Controls and Inflation: The Economic Stabilization Program in Retrospect*, American Enterprise Institute for Public Policy Research, Washington, D.C., 1975, 135p.

Dès 1964 aux États-Unis les dépenses militaires et civiles du gouvernement Johnson ont créé un déficit budgétaire et une expansion du crédit. L'excès de la demande globale a exercé une forte pres-

sion inflationnaire. Dès 1969 on a employé efficacement les méthodes fiscales et monétaires qui s'imposaient et, en 1971, la demande globale n'était pas excessive. Néanmoins les prix continuaient à grimper. C'était que l'inflation avait dérangé la structure des salaires. Les syndicats qui se sentaient lésés ont lutté pour corriger la structure et ont fait monter le niveau des salaires. En 1971, le redressement de la structure salariale s'accomplissait, mais la rivalité des syndicats prolongeait le jeu de saute-mouton. Avec le temps, sans une intervention nouvelle de la part du gouvernement, l'inflation et l'attente de l'inflation diminueraient et le progrès réel de l'économie serait adéquat à l'apaisement des syndicats. Cependant, même si la demande globale n'était pas excessive, sa structure donnait un fort avantage aux syndicats de l'industrie de la construction. La hausse des salaires dans ce secteur allait en conservant l'allure du saute-mouton syndical. Les mesures d'août 1971 pour le contrôle des prix et des salaires ont réussi à juguler l'inflation parce qu'il a freiné les syndicats de l'industrie de la construction. Les moyens étaient compliqués par rapport à la tâche.

En 1973, la demande globale était de nouveau excédante et le régime de contrôle des prix et des salaires a échoué. Sans le rationnement et les contrôles physiques comme aux temps de guerre, un tel régime ne peut pas faire face à une rareté sérieuse des marchandises.

On peut conclure qu'aux États-Unis dans ces années, quand il n'y avait pas un excès de demande globale, la concurrence empêchait lehaussement du niveau des prix pour l'augmentation des profits. Pour combattre l'inflation l'essentiel était le contrôle des salaires. Le contrôle des prix était inutile sauf pour des fins cosmétiques, et apportait des difficultés administratives et des incon vénients économiques. Les dérangements structuraux occasionnés par le contrôle des salaires étaient moindres que ceux causés par l'inflation. Si on avait

maintenu la stabilité de la demande globale, dans les conditions de ce temps-là les syndicats n'auraient pas amorcé un processus inflationnaire.

H. R. C. WRIGHT

*Département d'économie,
Université McGill*

MENDE, Tibor, *De l'aide à la recolonisation, les leçons d'un échec* (Collection « L'histoire immédiate »), Paris, Seuil, 1972, 318p. ; Bureau International du Travail, *L'heure de la transition*, BIT, Genève, 1975, 96p.

Etant jeune étudiant, je me souviens encore de la lecture passionnée que j'avais faite de *L'Amérique latine entre en scène* (1952) de Tibor Mende. Depuis ce temps je n'avais pas fréquenté beaucoup cet auteur qui a consacré la plupart de ses ouvrages durant près de vingt ans surtout à l'Asie. Je le retrouve avec sa plume toujours alerte dans cet ouvrage consacré à un diagnostic sans concession de l'« aide » des pays riches aux pays pauvres. Son titre résume exactement ce diagnostic élaboré avec force détails au cours des treize chapitres : *un échec* au long de ce transit *de l'aide à la recolonisation*.

Un livre à lire absolument par tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de coopération et développement internationaux. Évidemment, pour « les employés de cette énorme organisation », selon l'expression de l'auteur, cette lecture sera choquante, déprimante, révélatrice ou stimulante, peut-être ennuyante, selon les attitudes qu'ils auront conservées ou développées au cours de leur travail. Mais le livre n'est pas pour eux. Pour le « lecteur informé », que vise l'auteur, elle sera sûrement éclairante sur plus d'un point. Particulièrement, la lecture des chapitres IV (« Ce qu'il en coûte d'être généreux et d'être assisté »), V (« Qui